

GIVE HIM 15 – 12 mars 2024

INTRODUCTION

Bonjour et bienvenue sur Give Him 15. Je m'appelle Ceci Sheets et aujourd'hui, j'ai donné un jour de congé à mon mari.

Je suis une personne très discrète et je ne l'ai pas encore dit, mais le 31 décembre 2021, j'ai été frappée par une maladie qui m'a handicapée pendant toute l'année qui a suivi. J'ai été en fauteuil roulant pendant les deux premiers mois, puis j'ai utilisé une canne, j'ai été incapable de conduire pendant six mois, et la vie n'a pas repris son cours normal pendant 10 à 12 mois. Un spécialiste de l'université médicale de Caroline du Sud a diagnostiqué chez moi une névrite vestibulaire unilatérale. C'était une maladie débilitante. J'ai beaucoup prié, fait de la kinésithérapie et passé du temps avec Jésus.

Pendant cette période, j'ai pris à nouveau conscience de ce qui comptait vraiment - de ce qui était vraiment important dans ma vie. J'ai eu beaucoup de temps pour évaluer ma vie. Je suis de nature fonceuse, j'aime arranger les choses. Je m'efforce de rendre les autres heureux et de prendre soin d'eux - surtout de ma famille. Je trouve de la valeur dans le fait de servir les autres. Et j'aime régler les problèmes, faciliter la vie des autres ; j'aime organiser et trouver des solutions. Mais en 2022, la vie a basculé et j'ai dû être servie et aidée. Ce n'était pas confortable pour moi, mais c'était néanmoins essentiel.

Au cours de ces longues conversations avec Jésus, j'ai pris des décisions qui ont changé ma vie. J'ai compris que Ceci avait besoin de ralentir et de ne pas prendre la vie trop au sérieux. Ma liste de tâches quotidiennes n'a pas besoin d'être accomplie dans la journée. Certaines peuvent être reportées au lendemain, voire à la semaine suivante. Mon bureau n'a pas besoin d'être rangé à la fin de la journée, ni mes sols balayés avant d'aller me coucher. J'ai appris à respirer profondément, à apprécier le chant des oiseaux et à penser davantage à ceux que j'aime. Et c'est là que je veux en venir...

Il était important pour moi que mon mari, depuis 46 ans, soit bien célébré pour son 70e anniversaire. Dutch donne et donne encore. Il passe des heures chaque jour à étudier et à prier pour les posts du GH15 et les missions que Dieu lui a confiées. Il les prend au sérieux. Aujourd'hui, je lui ai donc accordé un jour de congé.

Dimanche, nous avons bien honoré Dutch en famille, avec nos enfants et nos petits-enfants. Nous avons mangé son plat préféré, le fameux gâteau aux carottes de Maman, et nous avons partagé des histoires, des souvenirs et des cadeaux autour de la table de la cuisine. C'était parfait. Nous avons terminé la journée par une grande surprise : l'un de ses amis les plus

proches, Ken Malone, a franchi la porte d'entrée. Aujourd'hui, j'ai affrété un bateau et trouvé un guide pour qu'ils puissent tous deux pêcher à leur guise. J'ai un autre cadeau pour lui dont nous vous parlerons bientôt.

Aujourd'hui, au lieu d'un enseignement de ma part, j'ai décidé de partager avec vous l'un de mes 5 posts préférés de GH15. Celui-ci est tiré de son livre *The Pleasure of His Company* (Le plaisir de sa compagnie). En 2021, Dutch nous a fait parcourir l'ensemble du livre, en réduisant un peu chaque chapitre pour le faire tenir en 15 minutes. Le livre *The Pleasure of His Company* comporte 30 chapitres indépendants et peut donc être utilisé comme un programme de méditation. Mais c'est ici qu'il écrit le plus librement, avec des histoires personnelles. Aujourd'hui, j'espère que vous apprécierez « Ceux qui prennent du temps ».

Ceux qui prennent du temps

Lorsque j'étais étudiant à l'Institut Christ pour les Nations, il y a trente-cinq ans – à l'époque où je pouvais courir pendant des kilomètres, où j'avais un corps d'athlète, tous mes cheveux et aucune ride – je m'appliquais à passer chaque jour du temps de qualité avec Dieu. C'était une habitude que j'avais déjà prise avant d'entrer à l'Institut. Chaque jour avant d'aller travailler, je me levais au moins une heure plus tôt que nécessaire pour passer du temps dans la prière et la lecture de la Parole. J'aimais passer du temps avec Dieu, et c'est toujours le cas.

Durant mes études, j'allais prier et/ou lire les Écritures pendant au moins une heure avant le rendez-vous à la chapelle à 8 heures. Pendant ce temps à la chapelle il n'y avait pas de prédication, mais nous passions trente-cinq minutes glorieuses dans l'adoration. En combinant ces deux moments, j'avais une bonne heure et demie au début de chaque journée pour profiter du plaisir de Sa compagnie.

Souvent, je priais encore trente à quarante-cinq minutes après la fin du dernier cours, à midi. Je me précipitais ensuite à la cafétéria avant sa fermeture à 13 heures. Pendant ces quarante-cinq minutes, je priais et méditais sur ce que j'avais appris ce jour-là, ainsi que sur tout ce que le Saint-Esprit me mettait à cœur. Ces moments où je prenais du temps dans la présence de Dieu sont devenus spéciaux pour moi, et je crois qu'ils l'étaient aussi pour le Seigneur. Je mentionne ces deux heures et plus par jour dans la présence du Seigneur non pas pour me vanter, mais pour souligner que tout le monde peut développer un amour pour Sa présence. J'étais tout sauf un géant spirituel à cette époque de ma vie, j'avais seulement une grande soif de Dieu.

Un après-midi, à 12 h 45, je suis descendu du balcon où je passais souvent trois quarts d'heure avec le Seigneur. Le comité des étudiants vendait des billets pour un banquet, et ils étaient en train de ranger leur matériel avant de s'en aller. Deux d'entre eux, un garçon et une fille,

transportaient une table pliante pour la ranger dans un placard. La fille, que je n'avais jamais rencontrée auparavant, était la plus belle fille que j'avais jamais vue. J'ai décidé sur-le-champ de l'épouser !

J'ai rapidement pris son côté de la table, pour étaler ma galanterie et mes muscles. L'étudiant qui tenait l'autre bout de la table et que je connaissais, nous a présentés. Il m'a fallu quelques semaines pour avoir le courage de l'inviter à sortir, mais quand je l'ai fait, elle a tout de suite accepté. Elle aussi, elle avait eu le coup de foudre. Ceci et moi étions mariés neuf mois plus tard. Voilà, mon ami, ce qui arrive quand on prend du temps avec Dieu !

D'accord, votre récompense ne sera peut-être pas un conjoint, mais de belles choses arrivent à ceux qui s'attardent dans la présence de Dieu. J'ai toujours été convaincu que Dieu avait orchestré le moment de notre rencontre pour montrer à quel point Il appréciait nos moments passés ensemble. Cela Lui correspond bien car Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent avec diligence (Hébreux 11:6). Bien sûr, la plus grande récompense est simplement le privilège d'être en relation avec Lui.

Une définition du terme "s'attarder" est "quitter difficilement et avec hésitation". Si vous ne quittez pas la présence de Dieu difficilement et avec hésitation, c'est qu'il y a un problème quelque part dans votre approche. Lorsque vous êtes vraiment connecté avec Dieu, c'est comme un lit chaud par un matin d'hiver – vous ne voulez pas le quitter. Les visiteurs réguliers du trône de la grâce deviennent des gens qui aiment s'y attarder.

Charles Swindoll partage cette histoire :

"Je me souviens très bien d'une période où j'ai eu à subir le contrecoup de trop nombreux engagements. Je n'ai pas tardé à m'en prendre à ma femme et à nos enfants, à engloutir mes repas et à être irrité par tous les événements inattendus au cours de la journée. Très vite, toute notre maison a commencé à refléter mon mode de vie frénétique. Cela devenait insupportable. Je me souviens très bien des paroles que notre plus jeune fille, Colleen, a dites un soir après le souper. Elle voulait me parler de quelque chose d'important qui lui était arrivé à l'école ce jour-là. Précipitamment elle a lancé : "Papa, j'veux te dire un truc et promis j'vais faire vite".

"J'ai soudainement réalisé sa frustration, et je lui ai répondu : 'Chérie, tu peux me raconter... Et tu n'as pas besoin de raconter très vite. Raconte tranquillement.'

"Je n'oublierai jamais sa réponse : 'Alors, écoute *tranquillement*'". ¹

Vous n'aurez jamais à dire à votre Père céleste : "Alors écoute-moi tranquillement." Il a beaucoup de temps à vous consacrer et Il aime que vous preniez du temps dans Sa présence. En fait, le plus grand problème n'est pas que nous nous attardions dans Sa présence mais que

nous passions avec Dieu un temps trop *court*. Nous sommes souvent tellement pressés que nous *voulons* qu'Il nous écoute très vite. Mais Dieu n'est pas notre Père Noël spirituel, qui aimerait que nous passions deux minutes sur Ses genoux, le temps de Lui donner notre liste de souhaits avant de repartir. Il est Abba... Papa.

Notre Père n'est pas facilement offensé. Il est patient et endurant, et Son amour est éternel. Pourtant, je ne peux m'empêcher de me demander s'Il n'est pas blessé par la façon dont nous Le traitons. Nous Lui accordons si peu de temps, mais nous attendons de Lui qu'Il nous écoute vite et qu'Il agisse rapidement. J'ai un ami qui raconte qu'un jour le Seigneur lui a dit : "Ne salis pas Ma présence avec ton impatience." Aïe !

David, le berger et le psalmiste qui est devenu roi d'Israël, était un homme qui aimait prendre du temps avec Dieu ; il aimait être dans La présence de Dieu et il en ressortait difficilement et avec hésitation. David a dit un jour : "*Je demande à l'Eternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais demeurer toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la beauté de l'Eternel et pour méditer dans Son temple*" (Psaume 27:4). Remarquez les mots *demeurer*, *contempler* et *méditer*. Ce sont des termes qui soulignent le fait de prendre du temps, de s'attarder. Il a également dit : "*O Seigneur, j'aime le séjour de Ta maison et le lieu où Ta gloire habite*" (Psaume 26:8). On ne fait pas de telles déclarations à moins d'avoir appris à prendre du temps dans la présence de Dieu.

Nous *apprenons* d'abord à *prendre du temps*, puis nous commençons à dépendre de Dieu et finissons par *aimer* prendre du temps et nous attarder dans Sa présence. Regardez le langage de David : "*Je désire ardemment habiter dans Ta maison.*" J'aime lire l'histoire de David et sa marche avec Dieu. C'est inspirant et enrichissant d'observer ce que les Écritures nous disent de leur relation – il y a du bon, du mauvais, du laid. Ce que j'aime particulièrement, c'est que David est resté honnête, il a partagé avec Dieu ses pensées les plus intimes. Qu'il soit joyeux, découragé, solitaire ou en pleine forme, David partageait tout avec le Seigneur. Il savait que Dieu voulait s'impliquer dans son monde, et il voulait s'impliquer dans celui de Dieu.

Finalement, quelque chose a changé dans leur relation, un changement si subtil que la plupart des gens n'y pensent jamais. Beaucoup de gens aiment la présence de Dieu. Heureusement, le mouvement d'adoration de ces trente ou quarante dernières années nous a permis de comprendre la différence entre chanter et adorer. Et lorsque nous apprenons à adorer véritablement, nous découvrons cette glorieuse réalité : cela attire la présence même de Dieu (Psaume 22:3). Ainsi, nous nous attendons à la présence de Dieu et nous la savourons.

David l'avait compris et il était un amoureux passionné de la présence de Dieu. Cependant, bien qu'il ait aimé la présence du Seigneur, David n'a jamais été appelé "un homme selon la présence de Dieu". Il a eu l'honneur d'être appelé par le Seigneur "un homme selon *Mon cœur*"

(voir Actes 13:22, italiques ajoutés). Il peut y avoir une énorme différence entre rechercher le cœur de Dieu et simplement faire l'expérience de Sa présence.

Il est possible d'être en présence de quelqu'un sans jamais atteindre son cœur. Il y a beaucoup de gens que je suis prêt à fréquenter, mais très peu que je laisse entrer dans mon cœur. Cette partie de moi est réservée aux personnes avec lesquelles j'ai passé suffisamment de temps pour savoir que je peux leur faire confiance. J'ai besoin d'être sûr que mon cœur a de la valeur à leurs yeux. Il est fragile et je veux qu'on le manie avec soin.

Dieu n'est pas différent. Son cœur peut être brisé. Ses émotions peuvent être blessées et Ses espoirs détruits. Il permet à beaucoup de personnes d'entrer dans Sa présence mais Il est beaucoup plus sélectif en ce qui concerne Son cœur. Sa présence est gratuite, mais Son cœur vous demandera du temps et des efforts. Mais oh, comme ces efforts en valent la peine. Payez le prix et trouvez Son cœur, peu importe ce qu'il vous en coûtera !

Quand les étudiants envisagent leur avenir, je leur conseille de ne pas se concentrer en priorité sur le développement d'une vision ou d'un grand rêve. Si souvent, on encourage les jeunes à rêver de grandes choses et à élargir leur vision. Personnellement, j'ai découvert combien il est facile à mes ambitions personnelles et à mes désirs égoïstes de se glisser dans mes plans lorsque je commence par le rêve lui-même. J'encourage les étudiants à chercher le cœur de Dieu, et non un rêve. Lorsqu'ils trouveront Son cœur, ils découvriront aussi leur but et leur destinée cachés à l'intérieur. C'est alors qu'ils peuvent rêver, sachant que c'est le rêve de Dieu pour leur vie.

Malheureusement, vous ne rencontrerez pas beaucoup de compétition dans cette recherche du cœur de Dieu. Beaucoup de gens aiment Sa présence et sont prêts à chanter quelques chants une ou deux fois par semaine pour y entrer. Cependant, peu d'entre eux recherchent Son cœur. Choisissez de devenir l'une de ces personnes. Ne vous contentez pas d'un regard superficiel ; soyez quelqu'un qui prend du temps dans Sa présence.

Prenez du temps pour Lui parler, prenez du temps pour L'écouter et prenez votre temps pour quitter Sa présence.

Priez avec moi :

Père, Tu es digne de notre temps, de notre attention, et de toute l'affection de nos cœurs. Tu es généreux et Tu récompenses ceux qui Te cherchent assidûment avec de plus grandes révélations sur la beauté de Ton cœur.

Pardonne-nous notre impatience, Seigneur, lorsque nous nous approchons de Ton trône de la grâce. Comme Josué à la Tente de la Rencontre, nous voulons être ceux qui aiment prendre du temps dans Ta présence, et la quitter lentement, avec hésitation. Il y a une seule chose que

nous demandons et à laquelle nous aspirons : nous voulons habiter dans Ta maison tous les jours, contempler Ta beauté et méditer Ta Parole. Prendre du temps...prendre du temps...

Nous voulons aller encore plus loin qu'apprécier ce lieu glorieux où Tu habites. Nous aimons savourer le plaisir de Ta présence, mais nous voulons aussi rechercher Ton cœur. Nous savons qu'il y a un prix élevé à payer pour entrer dans ce lieu intime, mais nous sommes déterminés à consacrer du temps et des efforts pour trouver et connaître Ton cœur. Nous allons prendre le temps, plus longtemps encore...

Au nom de Christ...Amen.

Le post d'aujourd'hui est tiré de mon livre The Pleasure of His Company. (Dutch Sheets, The Pleasure of His Company (Grand Rapids, MI : Bethany House Publishers, 2014), pp. 165-173).

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.